

Le Baron perché

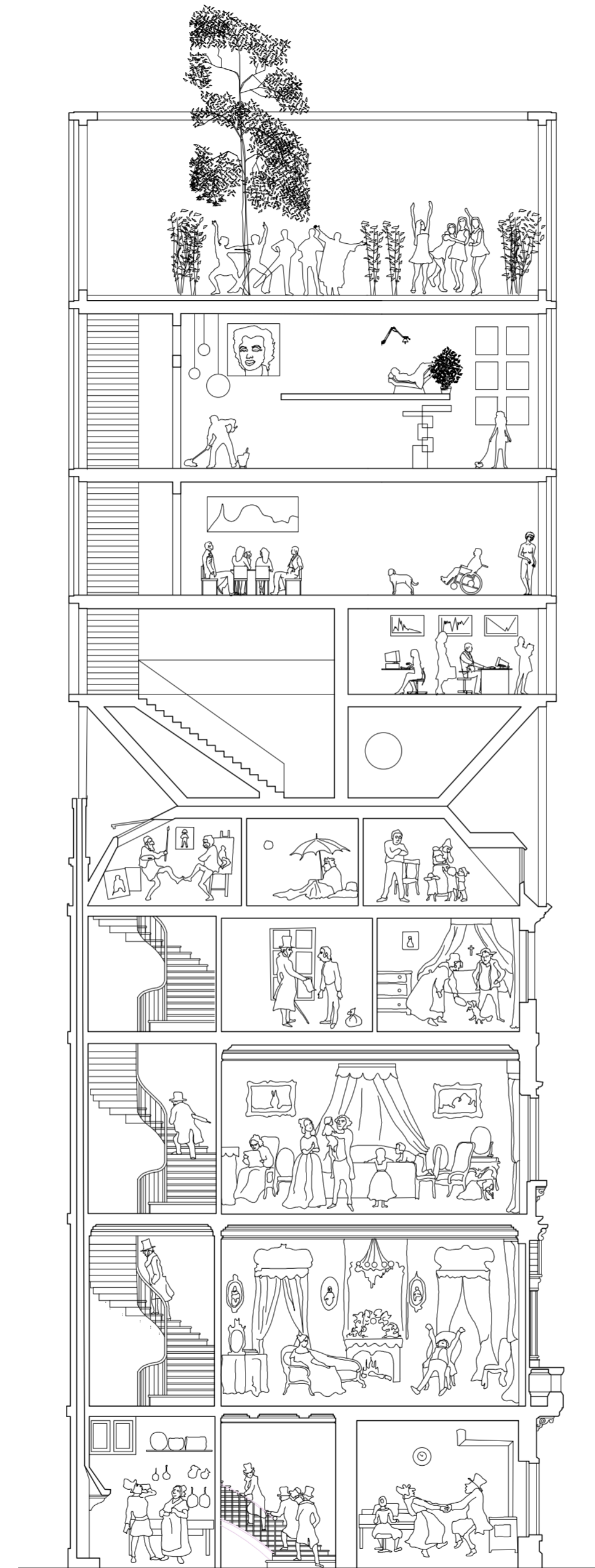
Devant l'urgence du manque de logement dans sa ville, le Baron assis sur son balcon lève la tête vers le ciel et pense à améliorer cette condition.

À l'instar d'une recherche sur l'usage, la typologie et la matérialité du logement, il se demande comment il peut trouver des réserves constructibles, pour continuer de construire la ville et de délimiter un nouvel horizon pour elle. Remarquant que l'économie du foncier est la clé d'entrée dans son questionnement, il cartographie l'ensemble des réserves urbaines disponibles et analyse les marges réglementaires lui permettant à certains endroits de la capitale de surélever les bâtiments, ou de remplir les dents creuses.

Novateur, il décide de faire un miroir de ses anciens bâtiments sur le toit afin de répéter un modèle ayant fait ses preuves. Sans être dans l'atavisme, il pense alors à étagé non plus par couche sociale ces nouveaux logements, mais de répondre aux nouvelles mœurs. Il imagine, des appartements plus grands et pouvant être utilisés pour travailler, il réfléchit à un jardin partagé sur le toit de ces nouvelles constructions, depuis lequel tout un chacun pourra admirer le paysage.

Le bois, il y pense depuis longtemps, un matériau local, traditionnel, ayant un potentiel de façonnage et de mise en oeuvre rapide.

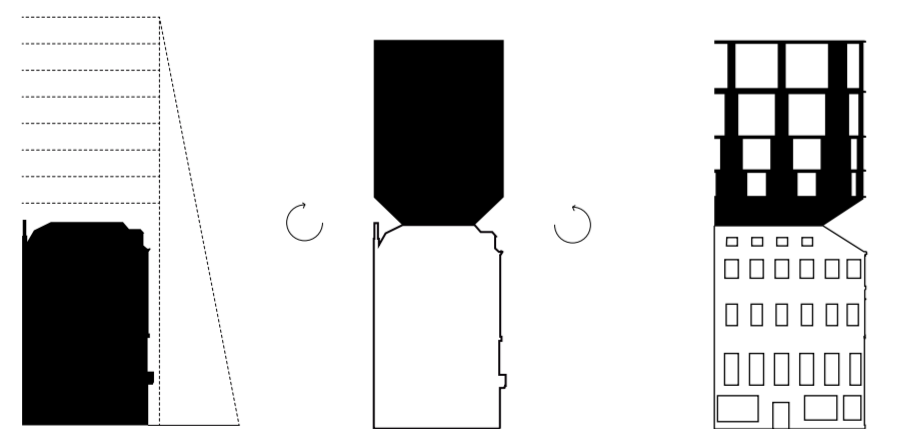
Satisfait de cette stratégie, le Baron reprit une dernière flûte de champagne et regarde rêveur sa nouvelle ville briller sous le soleil chaud de cette journée d'été.



Coupe schématique du Baron



Photomontage d'un principe d'extension rue de Turbigo



1 - Réserve urbaine 2 - Renverser l'immeuble existant 3 - Jouer avec un gradient structurel

La recette du Baron expliquée en trois étapes :